

3e Doulleur. — O Mère affligée, je prends part à la douleur que vous cause la perte de Jésus à Jérusalem. Pendant trois jours, vous l'avez cherché avec gémissements et avec larmes, ne pouvant prendre un instant de repos en l'absence de celui qui était votre unique bien. Par ces ardues recherches, par cette séparation si longue et si amère, je vous supplie, ô Vierge sainte, de m'obtenir la grâce de ne perdre jamais mon Dieu par le péché, mais de lui être toujours unie sur la terre et de le posséder éternellement dans le ciel.

4e Doulleur. — O Mère affligée, je prends part à la douleur qui saisit votre âme à la rencontre de Jésus tout converti de sang et de larmes, couronné d'épines et succombant sous le poids de ses croix. Par le douloureux glaive qui transpercera alors votre cœur et celui de votre Fils bien-aimé, je vous supplie de m'obtenir, ô très-sainte Mère, une parfaite résignation à la volonté de mon Dieu, et la grâce de porter ma croix avec joie dans la compagnie de Jésus jusqu'au dernier soupir de ma vie.

5e Doulleur. — O Mère affligée, je prends part à la douleur qui inonda votre âme au pied de la croix de Jésus. Mère pleine d'amour, par l'agonie que vous avez soufferte avec votre Fils agonisant, et par la bonté ineffable avec laquelle vous nous avez alors reçus pour vos enfants, obtenez-moi de Jésus crucifié la grâce de vivre et de mourir crucifiée à toutes les choses du monde, afin que, vivant uniquement pour mon Dieu, et persévérant dans son amour jusqu'à la mort, je

puisse le voir face à face et joint à lui en paradis.

6e Doulleur. — O Mère affligée, je prends part à la douleur qui transpercera votre âme, quand vous regardes entre vos bras le corps meurtri et ensanglanté de votre Fils, dont le côté avait été percé par la lance. Par cette cruelle douleur, je vous supplie de m'obtenir l'entrée du divin cœur de Jésus, blessé et ouvert pour moi. Que ce cœur sacré soit ma demeure et toutes mes délices pendant ma vie, et que j'y attende avec paix et confiance le moment de ma mort, pour ne plus m'en séparer pendant l'éternité.

7e Doulleur. — O Mère affligée, je prends part à la douleur où fut plongée votre âme, quand le corps sacré de votre cher Fils fut déposé dans le tombeau, et qu'il fallut vous éloigner, laissant votre cœur brûlant d'amour enserveli avec votre Fils. Par votre cruel martyre, ô Mère du pur amour, obtenez-moi le pardon de toutes mes offenses, protégez-moi contre les tentations, assistez-moi à l'heure de ma mort. Je mets entre vos mains ma pauvre âme, objet de la Passion de Jésus et de vos douleurs. Ne l'abandonnez pas, ô Mère de miséricorde, que vous ne l'avez introduite au séjour du bonheur éternel.

On récite ensuite trois fois : Je vous salue Marie, en l'honneur des larmes que la sainte Vierge a versées dans ses douleurs.

Y Priez pour nous, ô Vierge affligée des plus grandes douleurs.

R Afin que nous soyons faits dignes des promesses de Jésus-Christ.